



↳ **Santiago H. Amigorena**
La Justice des hommes (P.O.L.)

Ce qui devait être un scénario est devenu un roman, et c'est tant mieux : peut-être que seul le romanesque peut explorer l'indicible, cette "prison intérieure" que nous portons tous et toutes, enfouie, en nous. Autour de la séparation d'un couple, de la décomposition d'une jeune famille, d'actes qui mèneront le père en prison, Amigorena, immense écrivain de l'intime et des fluctuations intérieures, explore toutes les nuances des conséquences d'un amour malmené, d'une rupture violente, sur la femme, l'homme et leurs enfants. Et montre comment chacun-e de nous peut basculer. ♡

↳ **David Grann**
Les Naufragés du Wager (Éditions du sous-sol)
 Depuis l'enquête inouïe de *La Note américaine* (2018), puis son adaptation au cinéma par Scorsese (en salle en octobre), chaque livre de ce grand reporter du *New Yorker* est très attendu. Son nouveau reconstitue l'épopée d'un vaisseau,

Le Wager, entre naufrage, mutinerie et cannibalisme. ♡
 Retrouvez notre entretien p.48.



↳ **Rachid Benzine**
Les Silences des pères (Seuil)

Français d'origine marocaine et pianiste classique de renommée internationale, un jeune homme découvre la vie secrète de son père en héritant après son décès d'un journal intime enregistré pendant quarante ans sur des cassettes audio.

Portrait d'un père muet et absent mais surtout biographie hyperréaliste d'un travailleur émigré dans la France des années 1950-1960, le "document" n'empêche pas la littérature, mais au contraire l'exhausse dans ce roman du deuil et du déni. ♡



↳ **Benoît Coquill**
Petites Choses (Rivages)
 Connaissez-vous les psilocybes ? Après la lecture de *Petites Choses*, nom de code de certains champignons psychotropes d'origine mexicaine, ce sera chose faite et bien faite au gré d'un premier roman caracolant. Où l'on suit Gordon et Valentina Wasson, couple de New-Yorkais-es, scientifiques autoproclamé-es, qui s'entiche – en l'expérimentant – de ce puissant hallucinogène qui va enfumer la contre-culture américaine des années 1950-1960. Document et, sujet oblige, souvent psychédélique et hilarant. ♡



↳ **Debora Levyh**
La Version (Allia)
 Au début, *La Version* se présente comme un rapport anthropologique, une suite d'observations sur un peuple qui vit dans "un espace souple, une zone grise". Mais au fil des pages, la personne qui écrit le rapport bute sur les mots. Elle cherche de quelle manière adapter notre langage, conditionné par notre histoire et notre système de valeurs, pour dire l'altérité. Un premier roman ambitieux, surprenant à chaque page, qui réussit avec humour et poésie à faire plier la langue pour faire émerger de nouveaux récits. ♡



↳ **Chloé Ronsin Le Mat**
Anna partout (Scribes)
Anna partout commence comme le récit presque inoffensif d'un jeune homme en pleine crise existentielle, disant par fragments l'obsession qu'il développe pour sa demi-sœur. Puis la narration devient de plus en plus ambiguë et complexe. Dans ce premier roman très maîtrisé, Chloé Ronsin Le Mat raconte, en reprenant ses codes, cette génération qui a appris à écrire en publiant des blogs et à regarder en matant les photos des autres sur internet. Et elle analyse comment ce changement de paradigme influe sur nos fictions contemporaines. ♡



↳ Debora Levyh à Paris, en juin.

